Juin 2026 | Vol. 41, N°3

Suivez-nous sur Bluesky

L'AMECQdote

Bulletin trimestriel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec

À la une !



Hommage à Michel et Carole
P. 24



Merci Raynald !
P. 23

Bonne fête nationale !

- **Soutenir la transition de *L'Arrivage*** - P. 12
- **L'épopée d'un journal *Ici Bromton*** - P. 21

Table des matières

LE MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL
Yvan Noé Girouard 3

LE MOT DU PRÉSIDENT
Joël Deschênes 4

JUSQU'À LA PANDÉMIE 5

OPINION
***Journal Epik*, c'est l'info de chez nous** - Yvan Roy, *Épik* 9

Écrivez dans *Le Sentier* - Mélanie Ruel, *Le Sentier* 10

L'AMECQ EN BREF...
Un an encore pour l'équipe actuelle de *L'Arrivage* - Richard Samson, *L'Arrivage* 11

Soutenir la transaction de notre journal *L'Arrivage* - Pascal Binet, maire d'Adstock, *L'Arrivage* 12

Des nouvelles de l'équipe de *L'Attisée* - Hervé Bernier, *L'Attisée* 13

Mylène Croteau, nouvelle coordonatrice du *Cantonnier* - Sylvie Veilleux, *Le Cantonnier* 14

Un nouveau conseil, une nouvelle présidente au journal *Le Haut-Saint-François* - Scott Stevenson, *Le Haut-Saint-François* 15

Lettre aux lecteurs de *L'Écho de Saint-François* - La rédaction, *L'Écho de Saint-François* 16

Hommage aux P'tites plumes - Monique Beauchamps, *Le Sentier* 17

En route vers la belle saison - Caroline Piché, *Le Saint-Denisien* 18

Bénévole : le soutien d'une communauté - Mireille Chartrand, *Tam Tam* 19

***La Gazette* en action** - Isabelle Padula, *La Gazette de la Mauricie* 20

ANNIVERSAIRE
L'épopée d'un journal : 10e anniversaire d'*Ici Brompton* - Sandra Côté, *Ici Brompton* 21

HOMMAGES
Hommage à Yvon Lévesque - Yvan Roy, *Journal Epik* 22

Merci Raynald ! (1958-2026) - Céline Chabot, *L'Écho de Saint-François* 23

Hommage à Michel et Carole - Daniel Machabée, *Le journal des citoyens* 24

TÉMOIGNAGES
Témoignages tiré de l'édition de mai-juin 2026 - *Les bénévoles et employés, Le p'tit journal de Woburn* 25

Le mot du Directeur général

| Yvan-Noé Girouard |



Le congrès de l'AMECQ s'est tenu du 1er au 3 mai dernier; on y soulignait notre 45e anniversaire. Près d'une centaine de délégué·e·s y ont pris part. Ce fut un succès. Le point culminant fut bien sûr la remise des Prix de l'AMECQ. *Le Journal des voisins d'Ahuntsic-Cartierville* fut nommé, pour la troisième fois de son histoire, média écrit de l'année. Le Prix Raymond-Gagnon, décerné au bénévole de l'année, fut remis à Johanne Carbonneau du *P'tit journal de Woburn*. Vous pourrez prendre connaissance de la liste de tous les gagnants, ainsi que des textes qui ont remporté les premiers prix, dans L'Édition des Prix de l'AMECQ 2026 qui paraîtra sous peu.

Postes Canada recule

Il en avait été question lors de l'Assemblée générale de l'AMECQ le 1er mai dernier : Postes Canada s'apprêtait à diminuer ses tarifs pour la distribution de masse des journaux. En effet, le 20 avril dernier, l'annonce d'un tarif unique à venir avait été faite à la plupart des éditeurs.

Le 11 mai dernier, nous avons donc transmis un message aux membres de l'AMECQ. Nous nous apprêtions, avec une autre association de journaux locaux (Hebdos Québec), à faire des recommandations auprès de Postes Canada afin d'obtenir le tarif le plus bas possible. Pour ce faire, nous avons demandé à nos membres de nous dire ce que leur coûtait un envoi de mille exemplaires. Plus d'une vingtaine d'entre eux nous ont répondu. Nous les en remercions.

Cependant, nous avons depuis appris que tout cela ne tient plus; Postes Canada a décidé de reculer.

Une nouvelle norme pour le PAMEC

Le MCC s'apprête à réviser le Programme d'aide aux médias communautaires. Le plan triennal arrivant à terme, le ministère songe à apporter une nouvelle norme au Programme et réfléchira à l'avenir du modèle des médias communautaires. Notamment, la question de l'adaptation numérique sera abordée. Le début des travaux du bilan de la norme ainsi qu'un sondage du MCC auprès des médias communautaires auront lieu à l'automne. Nous vous tiendrons informé·e·s.

Mot du président

| Joël Deschênes |



Merci à tous ceux et celles qui étaient présent·e·s à notre congrès le mois dernier, ce fut un réel plaisir de voir autant de gens passionné·e·s et dévoué·e·s à l'information locale.

Nous avons contacté le MCC à propos de la nouvelle directive du Conseil du trésor, car plusieurs problématiques s'en dégagent, notamment des coûts supplémentaires considérables.

Cette nouvelle directive oblige les organismes recevant entre 25 000 $ et 49 999 $ du PAMEC d'inclure une mission de compilation dans leurs redditions de compte; elle force aussi les organismes qui reçoivent plus de 50 000 $ à effectuer une mission d'examen, au lieu d'une mission de compilation.

Si cela vous affecte, je vous invite à nous en faire part par courriel à medias@amecq.ca, en spécifiant le montant de votre subvention et le coût de la vérification.

Par exemple, pour *L'Écho de Cantley*, nous avons reçu 26 000 $ en 2025 et nous devrons débourser plus de 2 500 $ pour la mission de compilation. Cette dépense représente près de 10 % du montant reçu; cela n'a aucun bon sens.

Selon le MCC, rien ne peut être modifié dans l'immédiat, mais on nous a assuré qu'un travail serait fait sur le dossier pour 2027.



… Jusqu'à la pandémie

Dans le cadre du 45e anniversaire de l'AMECQ, nous publions le 3e volet de son historique, de 2002 à la pandémie.

2002

Au printemps, l'AMECQ reçoit une subvention du ministère de la Solidarité sociale qui permettra, entre autres, l'embauche d'un agent de développement. Puis, à l'automne, après plusieurs mois de travail, l'AMECQ reçoit la confirmation d'une subvention de plus d'un demi-million de dollars du Fonds Jeunesse Québec pour la création de 21 postes dans 17 publications communautaires. C'est un projet qui occupera à temps plein l'agent de développement, Mario St-Pierre. De plus, en juin, l'AMECQ reçoit du MCCQ une subvention de 104 350 $ pour l'achat d'équipements informatiques destinés à ses membres dans le cadre du Plan d'accélération des investissements publics (PAIP). Six fascicules de formation sont également publiés grâce au soutien financier du ministère du Patrimoine canadien et du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale du Québec.



La présidente de l'AMECQ, Jocelyne Mayrand, et la ministre de la Culture et des Communications, Line Beauchamp.

2003

L'AMECQ poursuit sa lancée et voit le projet du Fonds Jeunesse se renouveler pour une deuxième année. L'AMECQ prépare la publication de deux nouveaux fascicules de formation et actualise son site Web grâce à une subvention de Patrimoine Canada. À l'automne, le directeur général, Yvan Noé Girouard, et le président, Daniel Pezat, effectuent une tournée de rencontres régionales les menant de Montréal à l'Abitibi, en passant par les régions de Chaudière-Appalaches et du Saguenay/Lac-Saint-Jean. Enfin, un comité d'organisation procède à une consultation auprès des membres, en vu de la préparation d'un nouveau congrès d'orientation prévu pour 2005.

2004

L'AMECQ se concentre sur la formation aux membres en publiant deux nouveaux fascicules et en tenant un colloque à Drummondville, le 23 octobre.

2005

Le congrès d'avril, qui comporte un volet sur l'orientation de l'Association, marque un tournant vers l'avenir. L'AMECQ élabore une nouvelle définition du journal communautaire membre, axée sur l'exigence de posséder

une charte autonome indiquant comme objectif premier la diffusion de l'information locale ou régionale. Après deux mandats, Daniel Pezat quitte la présidence de l'AMECQ et c'est Jocelyne Mayrand qui prend la relève. En juin, l'AMECQ est sous le choc : Raymond Gagnon décède à l'âge de 65 ans. Une figure marquante de son histoire disparaît.

2006

Le 28 avril, dans le cadre du congrès du 25e anniversaire de l'Association, la ministre Line Beauchamp, dans son allocution d'ouverture, reconnaît la nécessité des médias communautaires et l'importance du travail effectué par les bénévoles. L'AMECQ adopte pour la première fois un plan d'action triennal, lui permettant ainsi d'avoir une vision de ses activités à moyen terme. Un colloque sur le traitement de la politique municipale se tient à Drummondville le 21 octobre. De plus, une étude sur le lectorat et le taux de pénétration des journaux communautaires a été effectuée en septembre par la firme Jolicoeur et Associés auprès de 600 répondants de 32 journaux et magazines communautaires répartis à l'échelle du Québec. Notons également le déménagement de l'Association, rendu nécessaire à cause de la vente de l'immeuble du 30, rue Fleury Ouest à Montréal. Après 15 ans à cette adresse, l'AMECQ s'installe dans de nouveaux bureaux plus spacieux et plus modernes à quelques pas de l'ancien emplacement, soit au 140, rue Fleury Ouest.

2007

Au congrès d'avril à Valleyfield, l'AMECQ décerne pour la première fois, en hommage à son ancien président décédé deux ans auparavant, le Prix Raymond-Gagnon, afin de récompenser le ou la bénévole de l'année de lapresse écrite communautaire. C'est Josiane Perret, du journal La Fierté Delageoise de Lac-Delage, qui en est la première récipiendaire. L'AMECQ tient à l'automne quatre rencontres régionales, à Malartic, Orford, Sainte-Anne-des-Monts et Lévis.



Josiane Perret montrant fièrement son prix.

2008

Grâce au soutien du ministère du Patrimoine canadien, l'AMECQ procède à l'élaboration de son plan de communication. Celui-ci permet d'établir une stratégie de visibilité étalée sur trois ans, afin de faire connaître davantage l'Association et ses journaux membres. L'AMECQ tient à Victoriaville, le 18 octobre, un colloque sous le thème de « L'identité d'un journal communautaire et son ancrage dans la collectivité ». Ce colloque fut une réussite : plus de 80 personnes provenant de 28 journaux communautaires y ont assisté.

2009

Lors du congrès, tenu à St-Hyacinthe début mai, l'AMECQ procède au lancement d'une campagne de promotion pour dévoiler son nouveau logo, sa nouvelle papeterie et des articles promotionnels. Daniel Pezat revient à la présidence de l'AMECQ, succédant ainsi à Jocelyne Mayrand qui venait de terminer deux mandats consécutifs.



Les congressistes lors de l'atelier sur le développement durable à Orford, en 2010.

2010

En collaboration avec l'Association de la presse francophone (APF), tient à Québec les 22 et 23 octobre un colloque sur l'avenir des médias écrits communautaires à l'ère du Web. L'équipe de l'AMECQ s'affaire également à préparer le congrès du 30e anniversaire qui se tiendra à Lac-Beauport, du 27 au 29 avril 2011.

2013

Kristina Jensen succède à Daniel Pezat à la présidence de l'AMECQ. Elle demeurera en poste jusqu'en 2017.



Après 18 ans au sein du CA, Daniel Pezat passe le flambeau à Kristina Jensen.

2014

Des rencontres régionales ont lieu dans six villes. Les délégués assistent à deux ateliers de formation ainsi qu'à une consultation des membres à propos de la planification stratégique de 2015-2018.

2015

En septembre et octobre, le directeur général Yvan Noé Girouard amorce, dans le cadre de la tournée «Parlez-nous de vous», une série de visites des journaux de la Gaspésie et du Bas-Saint-Laurent. Lors de ces

rencontres avec les membres des équipes de production et du conseil d'administration, il est question de la gestion et de la structure des journaux communautaires; plus spécifiquement, de l'organisation du journal, de son contenu, de son financement, de la gestion démocratique, de la participation des bénévoles, du travail des employés ainsi que des liens avec l'AMECQ.

2016

L'AMECQ célèbre en avril son 35e anniversaire à Québec. Un nombre record de 47 journaux membres y sont représentés. En juin, après 25 ans sur la rue Fleury Ouest à Montréal, l'AMECQ déménage ses bureaux à Boisbriand. Puis, en septembre, le directeur général poursuit la tournée «Parlez-nous de vous» auprès de neuf journaux communautaires de l'Abitibi. L'AMECQ s'applique par ailleurs à maintenir sa vie associative active dans les régions du Québec.



Le 30 avril 2017, le ministre de la Culture et des Communications, Luc Fortin, est venu clore le 36e congrès annuel. On le voit au centre entouré du nouveau président, François Beaudreau, et de la présidente sortante, Kristina Jensen, ainsi que de représentants des journaux communautaires.

2017

En janvier, grâce au soutien financier du ministère du Patrimoine canadien, l'AMECQ met en ligne, sur son tout nouveau site Web, trois capsules de formation dans lesquelles deux personnages animés s'interrogent sur la fondation d'un journal communautaire, l'écriture d'une nouvelle et la vente de publicité. En avril, lors du 36e congrès annuel tenu à Orford sous le thème «On s'organise», François Beaudreau succède à Kristina Jensen à la présidence de l'AMECQ. Puis, en septembre, le directeur général, Yvan Noé Girouard, poursuit la tournée «Parlez-nous de vous» en visitant les journaux du Saguenay/Lac-Saint-Jean et de la Mauricie.

2018

Une étude de lectorat financée par le ministère du Patrimoine canadien est réalisée par la firme Advanis Jolicoeur. Trois mille cent cinquante-six appels téléphoniques ont été effectués entre le 23 janvier et le 28 février auprès de lecteurs et de lectrices de la presse écrite communautaire. Les résultats de cette étude sont dévoilés lors de l'assemblée générale annuelle.

En décembre, l'AMECQ publie un argumentaire sur la nécessité de la publicité gouvernementale, auquel 35 journaux membres ont collaboré. Ce document fut notamment envoyé à la ministre de la Culture et des Communications (MCC), madame Nathalie Roy, et à son adjoint parlementaire (volet communications), monsieur Louis Lemieux.

2019

En mars, grâce à une subvention du ministère du Patrimoine canadien, l'AMECQ met en ligne trois nouvelles capsules vidéo de formation : La rédaction d'un article d'opinion, La mise en page et L'utilisation des réseaux sociaux. L'AMECQ bénéficie d'une subvention du ministère de la Culture et des Communications pour embaucher une agente de développement numérique. Élisabeth Caron-Sergerie entre en poste le 1er avril. Son mandat premier est d'accompagner les membres de l'AMECQ dans leur transformation numérique. Le 27 août, à l'Hôtel du Parlement, le directeur général et le président ont présenté un mémoire adressé à la Commission de la culture et de l'éducation, portant sur l'avenir des médias d'information communautaires au Québec.

Journal Epik, c'est l'info de chez nous

| Yvan Roy, *Journal Epik*, Cacouna, Avril 2026 |

Un journal communautaire est un journal qui a avant tout son milieu à cœur. Les collaborateurs – chroniqueurs, représentants municipaux, d'organismes et de comités, historiens locaux, supporteurs (membres de soutien et commanditaires) –, ont tous un lien intime avec Cacouna et ont à cœur la qualité du milieu où ils ont choisi de vivre.

L'information que chacun permet de véhiculer n'a pas d'autre objectif que d'améliorer la qualité de vie de toute la communauté. Il n'y a pas d'intérêt pécunier dans la production d'un journal communautaire : la raison d'être du journal est de permettre à chaque citoyen ou citoyenne d'avoir un outil personnel d'information et d'expression et une porte d'entrée pour participer.



AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC
Une action communautaire!

OPINION

Écrivez dans *Le Sentier* !

| Mélanie Ruel, *Le Sentier*, Saint-Hippolyte, mai 2026 |

L'idée vous a peut-être déjà traversé l'esprit. Pour partager une opinion. Raconter une initiative. Parler d'un enjeu du milieu. Mettre en lumière une personne, un projet ou une réalité vécue à Saint-Hippolyte. Mais vous ne l'avez pas fait.

Pas nécessairement parce que vous n'aviez rien à dire. Souvent, c'est plutôt parce qu'une petite voix s'est fait entendre : je ne suis pas journaliste… je ne sais pas écrire… ce ne sera pas assez bon… ça n'intéressera personne.

Pourtant, un journal communautaire a justement besoin de ça

Des citoyens et citoyennes qui osent prendre la parole. Derrière ces voix dans notre tête, il n'y a pas forcément un manque d'idées. Nous avons des choses à partager, mais le doute, la peur du jugement et le fameux sentiment d'imposteur finissent par étouffer cet élan. C'est d'ailleurs une pensée qui revient souvent : Qui suis-je, moi, pour écrire ?

Quand le doute prend la place

On imagine qu'il faut être écrivain, expert ou parfaitement à l'aise avec les mots pour avoir le droit de prendre la plume. Pourtant, écrire, ce n'est pas une question de titre ou de diplôme. C'est une question de vécu, de regard et de sensibilité. Ce que nous avons traversé, compris ou observé peut résonner chez quelqu'un d'autre. Et personne ne peut le raconter exactement comme nous, avec notre voix et notre manière de voir les choses.

Une autre peur revient souvent : celle de ne pas intéresser

On se demande si ce qu'on écrit sera assez bon, assez utile, assez pertinent. Mais la vraie question n'est pas : « Est-ce que tout le monde va aimer ce que je veux partager ? », mais plutôt : « Est-ce que ce que j'ai à dire peut aider, rejoindre ou faire réfléchir quelqu'un ? ». Un texte n'a pas besoin de parler à tous pour avoir de la valeur. Il suffit qu'il touche une seule personne pour avoir sa place.

Un autre frein : le temps

Bien sûr, les journées sont bien remplies. Mais si plusieurs textes ne voient jamais le jour, ce n'est pas tout à fait par manque de temps, mais parce qu'on attend le moment parfait, le bon contexte et plus de confiance. En réalité, écrire commence souvent de manière beaucoup plus simple : quelques lignes, une idée notée, dix minutes prises ici et là. Ce n'est pas la perfection qui fait naître une parole, c'est le fait d'oser se lancer.

C'est à votre tour de prendre la plume !

Écrire dans *Le Sentier*, ce n'est pas réservé à ceux et celles qui se considèrent déjà journalistes. Ce qui compte, c'est d'avoir quelque chose de vrai à partager. Une réflexion. Un témoignage. Un regard sur la vie à Saint-Hippolyte. Une voix citoyenne. C'est aussi comme ça qu'un milieu se raconte, se comprend et se rapproche.



Un an encore pour l'équipe actuelle de *L'Arrivage* !

| Richard Samson, *L'Arrivage*, Adstock, mars 2026 |

Vous vous souviendrez sans doute, si vous êtes un lecteur assidu de nos publications, que l'année 2024-2025 avait été difficile pour votre bulletin mensuel *L'Arrivage*. L'équipe avait perdu la moitié de ses administrateurs et il avait fallu trouver trois bénévoles pour assurer la pérennité de notre publication mensuelle. Or, l'équipe en question s'était engagée pour un mandat de deux ans, donnant ainsi la chance à des personnes intéressées de prendre la relève.

Un an plus tard, c'est à l'unanimité que le conseil d'administration (CA) annonce qu'il ne renouvellera pas son mandat à la fin de celui-ci, soit le 31 mars 2027. Le président, Richard Samson, qui comptera 22 ans de bénévolat à la direction de l'équipe et la vice-présidente, Linda Roy, qui pour sa part en comptera 17, doivent céder leur place pour des raisons personnelles. Vu ces départs, deux membres du CA sont en réflexion sur leur possible implication dans la future organisation. Il reste donc un an pour s'organiser si on veut que *L'Arrivage* poursuive ses publications après cette date.

Ceci étant dit, nous avons sondé la Municipalité pour connaître l'opinion des élus à ce propos. Leur réponse a été claire : *L'Arrivage* d'Adstock ne doit pas mourir, il faut tout faire pour le sauver. Et cette volonté de voir cette publication indépendante poursuivre son œuvre est très sincère. En effet, elle est assortie d'un important soutien municipal qui visera à faciliter le travail des nouveaux bénévoles, ceux qui prendront la relève, tout en laissant au comité l'indépendance nécessaire à la production d'une information pertinente dans le respect de sa mission actuelle.

À ce stade-ci, je ne saurais vous donner les détails de cette collaboration, mais je vous assure que nous sommes disposés, au cours de la prochaine année, à faciliter la transition entre l'équipe actuelle et la nouvelle équipe qui dirigera notre publication. Bien sûr, le soutien annoncé par la Municipalité sera important, tant au niveau financier qu'au niveau des ressources, mais des bénévoles devront néanmoins s'assurer du choix de l'information et de la façon de la diffuser. De ce fait, nous travaillerons désormais en collaboration avec la Municipalité pour espérer trouver la formule gagnante pour assurer la survie de notre publication.

En terminant, je voudrais vous exprimer toute ma reconnaissance pour l'appui que vous nous avez accordé au cours de toutes ces années. Ce fut un réel plaisir pour toutes les personnes qui ont contribué à *L'Arrivage* pendant ces presque 22 ans. Nous avons eu le souci de vous fournir une information régulière, pertinente, dans le but de créer une municipalité plus unie, plus forte. Sincèrement, je pense que nous avons réussi ! Avec l'espoir de voir notre bébé, *L'Arrivage*, poursuivre son œuvre auprès d'une population qui apprécie grandement sa livraison mensuelle.

L'Arrivage d'Adstock
Vos nouvelles locales depuis 2005

Soutenir la transition de notre journal *L'Arrivage*

| Pascal Binet, maire d'Adstock, *L'Arrivage*, mars 2026 |

Comme vous avez pu le constater dans la présente édition, une partie de l'équipe de *L'Arrivage* a annoncé qu'elle ne renouvellera pas son implication à la fin de son mandat, en mars 2027. Nous devons d'abord saluer le travail rigoureux et constant accompli au fil des années. On ne mesure pas toujours l'ampleur du travail réalisé, mois après mois, derrière chaque publication.

Un journal local n'est pas qu'un outil d'information. Il constitue une véritable infrastructure civique qui rend compte des décisions municipales. Il met en valeur les initiatives communautaires, publicise les événements et les activités, souligne les bons coups, mets en valeur les organismes et les entreprises et assure une transparence essentielle à la vie démocratique.

Dans une municipalité comme Adstock, un média de proximité joue un rôle stratégique. Il favorise la circulation d'une information fiable, contextualisée et accessible. Il crée un lien essentiel entre le conseil municipal, les organismes, les entreprises locales et les citoyens. Sans cet outil, le risque serait une fragmentation de l'information, une perte de mémoire collective et un affaiblissement du sentiment d'appartenance.

La transition qui s'amorce doit être envisagée non pas comme une fin, mais comme une évolution. *L'Arrivage* poursuivra ses activités grâce à un soutien municipal accru, à la mobilisation de bénévoles et à une participation citoyenne renouvelée. Des ajustements au modèle de production et de diffusion pourront également être envisagés.

La pérennité de *L'Arrivage* repose sur une conviction simple : informer adéquatement et de manière impartiale la population adstockoise.

Encore mille mercis aux bénévoles de *L'Arrivage* et souhaitons une longue vie à notre journal !



M. Pascal Binet, maire de la Municipalité d'Adstock. Photo provenant du journal L'Arrivage d'Adstock

Des nouvelles de l'équipe de *L'Attisée*

| Hervé Bernier, *L'Attisée*, Saint-Jean-Port-Joli, mai 2026 |

Bonne nouvelle ! Notre demande de financement pour l'embauche d'un étudiant ou d'une étudiante en journalisme a été acceptée. Une description détaillée du poste offert est également affichée sur le site Web de *L'Attisée* (www.lattisee.com). Les personnes intéressées peuvent transmettre leur CV, accompagné d'une lettre de motivation, à l'adresse courriel emploi.attisee@outlook.com.

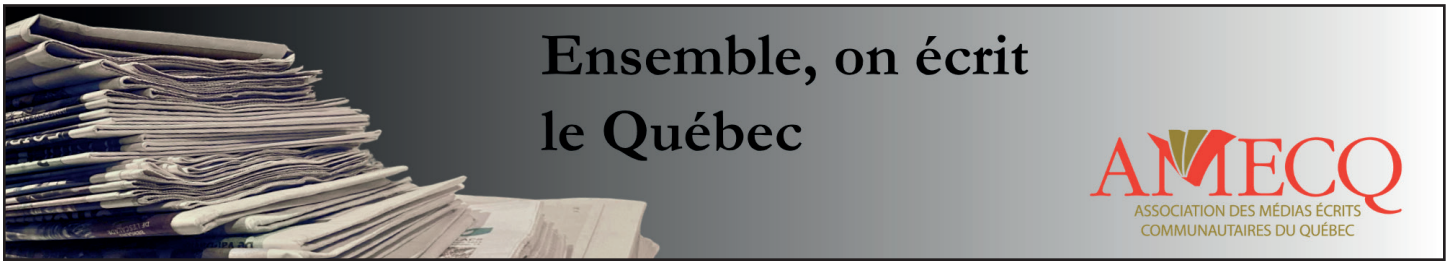
Résultats du récent sondage sur le journal

En résumé, les résultats révèlent un niveau de satisfaction globalement élevé et une forte fidélité du lectorat. La grande majorité des répondants lisent le journal depuis plus de cinq ans et consultent chaque parution ou presque. La version papier du journal demeure le principal mode de lecture. Les lecteurs apprécient particulièrement les actualités locales, les chroniques municipales, les portraits de citoyens, ainsi que les articles portant sur la vie communautaire et les événements culturels. Le journal est principalement perçu comme informatif, utile et intéressant, et plusieurs soulignent la qualité du contenu et la diversité des sujets.

Les commentaires mettent également en lumière des pistes d'amélioration. Plusieurs répondants suggèrent de bonifier la présentation visuelle, notamment la mise en page intérieure, la typographie et l'utilisation de la couleur. Certains mentionnent aussi l'importance de maintenir une grande rigueur dans la révision linguistique.

Parmi les idées de sujets pour les prochaines éditions, les lecteurs proposent davantage de contenus liés à l'histoire locale, aux témoignages de citoyens, à l'environnement et aux services offerts dans la communauté.

Dans l'ensemble, les résultats confirment que le journal joue un rôle important d'information pour la communauté. Merci à toutes les personnes qui ont pris le temps de répondre au sondage et de partager leurs suggestions. Les résultats détaillés du sondage seront présentés sur le site du journal (www.lattisee.com).



Mylène Croteau, nouvelle coordonnatrice du *Cantonnier*

| Sylvie Veilleux, *Le Cantonnier*, Disraeli, avril 2026 |

Depuis le 30 mars, *Le Cantonnier* peut de nouveau compter sur les services d'une ressource à temps plein : Mylène Croteau. Celle-ci cumulera les fonctions de coordonnatrice et de conseillère publicitaire. Depuis 2023, Mylène a démontré ses compétences en vente, en conception de publicités, en rédaction et en gestion des réseaux sociaux. Son engagement envers *Le Cantonnier* est remarquable et prometteur pour l'avenir du journal.

Les membres du CA se réjouissent de son arrivée. Nous sommes persuadés que sa créativité débordante, son énergie intarissable et sa grande détermination permettront au journal d'améliorer son image et sa présence sur les médias sociaux, et d'augmenter le nombre de lectrices et de lecteurs.

En outre, ses expériences de travail dans le communautaire, dans la région mais aussi ailleurs au Québec, devraient faciliter l'établissement de liens étroits entre *Le Cantonnier* et les organismes communautaires du secteur. Sa connaissance des entreprises, du moins de celles qui transigent avec le journal, constitue un atout très précieux pour l'établissement de partenariats d'affaires tant souhaités par le CA.

Mylène Croteau possède un baccalauréat en sociologie de l'Université Laval et une maîtrise en développement régional de l'Université du Québec à Rimouski. Elle a travaillé notamment à Rivière-du-Loup comme coordonnatrice territoriale pour le Comité saines habitudes de vie, à Sherbrooke comme responsable des communications et du service client chez des concessionnaires automobiles, et à Disraeli comme intervenante aux services d'aide alimentaire au CERD. Mylène agissait comme intervenante en proche aidance à l'Association d'action volontaire des Appalaches depuis 2023.

Bienvenue à Mylène !



Un nouveau conseil, une nouvelle présidente au *Journal Le Haut-Saint-François*

| Scott Stevenson, *Le Haut-Saint-François*, Cookshire-eaton, avril 2022 |

Une vingtaine de membres du Journal régional Le Haut-Saint-François a assisté à l'assemblée annuelle générale (AGA) à Lingwick, le 15 avril dernier, pour procéder à l'élection du nouveau conseil d'administration, faire le bilan de l'année 2025 et discuter des orientations et prévisions pour l'année à venir.

Un nouveau comité exécutif a été élu, avec Pauline Beaudry à la présidence, Suzanne Jutras à la vice-présidence, Nathalie Hivert à la trésorerie et Alexandra Jacquet au secrétariat. Les autres membres du conseil d'administration sont Esthelle Larouche, d'East Angus, et Francine Rouleau, de Newport.

Entre autres, les membres présents à l'AGA ont adopté le rapport d'activités de cet organisme à but non lucratif dont tous les résidents du Haut-Saint-François et de Saint-Malo sont membres.

Dans son rapport, le directeur général (qui, comme employé, n'est pas membre du conseil d'administration) a mentionné que «les eaux dans lesquelles navigue la presse écrite locale n'ont pas cessé leurs turbulences en 2025, mais l'orientation du *Journal Le Haut-Saint-François* a été bien fixée par le conseil d'administration et l'effectif […] Les objectifs principaux étaient d'augmenter l'intérêt et la participation au Journal et d'augmenter les revenus. »

Un résumé des activités de 2025 a ensuite été présenté.

Des contenus pertinents

Malgré les défis, incluant plusieurs semaines de grève chez Postes Canada, nous avons publié et fidèlement distribué 24 numéros du journal en 2025 – pour un total de 468 pages.

Deux nouveaux cahiers spéciaux

Après avoir sauté une année pour le Cahier d'automne, nous avons repris la production de cahiers spéciaux en 2025 avec un cahier spécial pour l'Expo de Cookshire et un autre pour le projet Ose le Haut.

Distribution lors des grèves

L'année a été particulièrement turbulente au niveau de la distribution du journal, qui est normalement livré à 12 467 adresses par Postes Canada. Ses facteurs étaient en grève lors de la publication de cinq de nos numéros. La grande équipe du *Journal*, incluant employés, bénévoles et sous-traitants, a assuré le relais en distribuant des exemplaires à une soixantaine de points de dépôt à travers nos 15 municipalités durant cette période.

Défense de nos droits

L'enjeu de la distribution a affecté les journaux à travers le Canada et a suscité l'intérêt d'autres médias, qui ont mis en lumière le *Journal Le Haut-Saint-François* à trois reprises en 2025, surtout sur les ondes de TVA Sherbrooke.

Nous avons aussi demandé l'aide de notre nouvelle députée fédérale, Marianne Dandurand, qui nous a rencontrés en début d'année et nous a ensuite invités à une rencontre privée avec le ministre de la Transformation du gouvernement, des Travaux publics et de l'Approvisionnement, Joël Lightbound.

Organisation de l'effectif

L'un des changements les plus importants vécus par le *Journal* en 2025 a été la retraite de notre adjointe administrative, Francine Prévost, après 28 ans en poste.

Elle a beaucoup aidé l'intégration de notre nouvelle employée clé, Marie-Anne Bélisle.

L'année a commencé avec l'ajout de Bianka Gelé Dupuis à notre équipe de vente; elle est devenue directrice des ventes et est maintenant directrice adjointe. Grâce à une subvention de l'Initiative de journalisme local de la Presse canadienne, nous avons pu ajouter une nouvelle journaliste à l'équipe, Carolyne Weldon.

Notre infatigable infographiste Maxime Robert, en poste depuis presque 15 ans, est maintenant le doyen de l'équipe.

Journal régional Le Haut-Saint-François

Lettre aux lecteurs de *L'Écho de Saint-François*

| La rédaction, *L'Écho de Saint-François*, Saint-François-de-la-Rivière du Sud, avril 2026 |

Bonjour chers lecteurs et collaborateurs,

Votre journal *L'Écho* vous a consultés de différentes façons au cours des derniers mois afin de recueillir vos opinions et suggestions. À la suite de ces consultations, nous souhaitons partager avec vous les principaux éléments de notre réflexion.

Notre mission

Informer la communauté et répondre aux besoins de diffusion des organismes locaux grâce à un traitement journalistique professionnel.

Notre vision

Agir comme une force importante dans notre milieu en développant nos services numériques et en mettant en place une structure professionnelle et durable afin de demeurer un élément essentiel du tissu social de Saint-François.

Nos valeurs

Respect des opinions – Esprit d'entraide– Participation citoyenne.

Notre plan d'action

Étant un village à la fois agricole et industriel, nous souhaitons mieux faire connaître ces secteurs, ainsi que les acteurs locaux qui se démarquent ici comme ailleurs. Nous désirons également valoriser les organismes de notre communauté, leurs activités et leur dynamisme.

Après quelques éditions de notre spécial Finissants de Saint-François, nous souhaitons aussi offrir aux jeunes du secondaire un espace pour exprimer leurs idées, leurs préoccupations et leur réalité quotidienne, à l'image de ce que réalisent déjà les élèves de La Francolière, accompagnés par certains de leurs professeurs. Nous sommes prêts à soutenir ces jeunes, notamment par de la formation, afin qu'ils puissent contribuer activement à notre journal.

Nos plateformes

En plus de l'édition papier livrée chaque mois, nos plateformes numériques – Facebook et notre site Web – sont de plus en plus consultées. Nous vous invitons à faire de même.

De plus, nous lancerons bientôt des balados pour mieux faire connaître les acteurs de notre milieu. Vous pourriez même y participer si ce mode de communication vous intéresse; une formation pourrait être offerte.

L'Écho de Saint-François de-la-rivière-du-sud

Hommage aux P'tites plumes

| Monique Beauchamp, *Le Sentier*, Saint-Hippolyte, mai 2026 |

La session d'hiver de l'activité Les P'tites plumes s'est terminée il y quelques semaines. Une dizaine d'élèves de l'école des Hauteurs ont délaissé leur récréation, une fois semaine, pour vivre une aventure journalistique.

Le but de cette animation, offerte par le journal *Le Sentier*, était de permettre aux participants d'apprendre les rudiments du journalisme et d'écrire des textes à paraître dans le journal. Il est évident qu'il était difficile pour eux de se rendre sur place lors d'événements dans la municipalité; par contre, ils ont produit des textes informatiques que vous avez sûrement lus dans les dernières parutions du *Sentier*. Le dernier projet que nous avons proposé aux élèves était de faire une entrevue. Les jeunes ont accueilli cette idée avec enthousiasme. Jean-Pierre et moi avons été impressionnés par la qualité de leurs textes, par le choix des personnes interrogées et des photos qui accompagnaient leurs rédactions.

Écrire pour être lu

Nous sommes choyés, en tant qu'animateurs, d'accompagner des élèves dans une aventure peu ordinaire. Rares sont les écoles qui offrent ce genre d'activité à leurs élèves. La particularité des P'tites plumes est de permettre à nos jeunes d'écrire pour être lus, pour vrai, par des centaines de lecteurs; une expérience d'écriture significative. Qui sait où mènera cette expérience pour chacun d'eux, quelles seront les retombées sur leur estime, leur créativité et peut-être même leur choix de carrière? Nous souhaitons bonne fin d'année à nos apprentis journalistes, bonnes vacances et, pour certains, une belle rentrée au secondaire. Merci aux élèves qui nous ont offert un présent à la fin de notreactivité. Nous en sommes bien touchés. Nous reprendrons cette activité l'an prochain !

Un témoignage touchant

L'activité des P'tites plumes s'est teminée le 9 avril. Je suis retourné à l'école des Hauteurs la semaine suivante. C'est alors que deux de nos élèves, Simone et Rosalie, nous ont remis, à Monique et moi, une plante-araignée dans un pot, cachée dans un sac cadeau qui contenait un gentil message. Merci à tous nos élèves, à l'école des Hauteurs qui nous accueille et... à l'an prochain !

- *Jean-Pierre Fabien*



Les P'tites plumes qui ont participé à l'activité durant l'année 2025-2026 Photo : Bélinda Dufour



Monique Beauchamp et Jean-Pierre Fabien Photo : Bélinda Dufour

En route vers la belle saison

| Caroline Piché, *Le Saint-Denisien*, Saint-Denis-de-Brompton, avril 2026 |

Le mois de mai s'installe doucement, avec ses premières chaleurs, ses arbres qui s'ouvrent et cette impression que tout recommence à respirer. Et au *Saint-Denisien*, c'est exactement ce que nous ressentons aussi.

Un retour sur notre Assemblée générale annuelle

En avril, nous avons tenu notre AGA, un moment toujours important dans la vie d'un journal communautaire. Cette année encore, ce fut une rencontre riche en belles discussions. Vos suggestions, vos commentaires et votre regard sur le journal nous rappellent à quel point *Le Saint Denisien* est un projet collectif. Merci pour votre présence et votre engagement !

Nouveau conseil d'administration

Ce sont deux sièges qui étaient en élection cette année lors de notre AGA. Un siège supplémentaire était aussi à combler. Voici le conseil d'administration pour 2026 :

Kloé Deslauriers, présidente

Kloé a joint le CA il y a quelques mois, par curiosité et envie de s'impliquer dans la vie saint-denisienne. Il est vite devenu évident que son expérience à titre d'entrepreneure était un atout majeur pour *Le Saint-Denisien*. Il était donc tout naturel que l'assemblée lui propose le titre de présidente du CA. Elle a d'ailleurs accepté ce défi avec joie. Bienvenue officiellement dans l'équipe, Kloé !

Valérie Bridger, vice-présidente et trésorière

Valérie porte quelques chapeaux au sein du CA. Elle a accepté de continuer son rôle de trésorière pour encore deux ans, en plus de son rôle de vice-présidente du conseil d'administration. Sa rigueur et son sens de l'organisation soutiennent énormément le travail du CA. On est chanceux de pouvoir compter sur toi, Valérie !

Rébecca Lazure, secrétaire

Rébecca souhaitait relever de nouveaux défis, mais après réflexions (et avouons-le, on a un p'tit quelque chose de tellement sympathique et attachant !), elle a décidé de continuer l'aventure avec nous pour un autre mandat de deux ans. Merci, Rébecca, de continuer à t'impliquer avec nous. Tes idées et ton implication sont réellement appréciées par l'équipe !

Olivier Bonneau, administrateur

Le siège d'Olivier n'était pas en élection cette année, c'est donc un grand plaisir de savoir qu'il poursuit toujours son implication avec nous pour une autre année !

Notre CA est composé de personnes motivées, curieuses et prêtes à poursuivre la mission du journal avec énergie. À l'ère où le temps nous manque toujours et où les bénévoles se font plus rares, je tiens à vous dire merci pour votre implication !

Le Saint-Denisien poursuit son travail avec la même volonté : informer, rassembler et célébrer ce qui fait la richesse de notre milieu.

LE SAINT DENISIEN
JOURNAL COMMUNAUTAIRE

Bénévoles : le soutien d'une communauté

| Mireille Chartrand, *Tam Tam*, Saint-Alexis-de-Matapédia, avril 2026 |

Que ce soit dans un organisme communautaire en santé et services sociaux, en défense des droits, dans une coop ou en culture, les personnes bénévoles constituent le socle des actions et interventions possibles pour soutenir la communauté. Dans Matapédia-et-les-Plateaux, une foule de personnes donnent de leur temps sur différents projets, activités, services et conseils d'administration. Il serait intéressant de calculer le nombre d'heures données annuellement par les gens de façon si généreuse et dévouée au fil des ans.

Au journal communautaire, nous avons également la chance d'avoir des personnes investies et intéressées qui participent à l'élaboration de chaque numéro et, entre ceux-ci, à maintenir l'organisme et le développer afin qu'il puisse continuer à réaliser sa mission d'informer et de contribuer au développement local.

Parmi ces précieuses personnes, soulignons l'apport de Stéphane Francoeur qui s'est parfaitement bien intégré dans l'équipe de production en 2023. Stéphane amène sa pointe d'humour, son intérêt envers notre histoire collective et les personnes et il nous transmet le fruit de ses recherches avec sa plume vivante et humaine. Nous sommes fières d'avoir avec nous ce « correspondant » de Saint-François-d'Assise, homme aux multiples talents et engagements dans notre communauté.

Le Journal *Tam Tam* remercie chaleureusement toutes les personnes qui s'impliquent au journal, que ce soit de façon continue au conseil d'administration, à l'équipe de production ou de façon ponctuelle régulière (production) ou irrégulière (production d'articles, activité brunch, distribution du journal, etc.). C'est grâce à la contribution de tous et toutes que le journal peut continuer d'exister.

MILLE MERCIS À VOUS !



Stéphane Francoeur, membre du comité de rédaction

La Gazette en action !

| Isabelle Padula, *La Gazette de la Mauricie*, Trois-Rivières, mai 2026 |

À *La Gazette de la Mauricie* et des environs, l'information se construit avec les gens d'ici. Elle ne se fait pas seule : elle prend forme sur le terrain, dans les échanges, et à travers l'engagement de celles et ceux qui participent à la vie du média. Chaque mois, cette rubrique mettra en lumière ces acteurs et actrices qui font vivre *La Gazette* autrement – une quarantaine de bénévoles engagé-es, des jeunes reporters, un conseil d'administration impliqué, une équipe de professionnel-les et de journalistes ancré-es dans leur communauté.

Ici, informer, c'est aussi participer. C'est ouvrir des espaces, croiser les regards et donner la parole. Les pratiques démocratiques ne sont pas un principe abstrait : elles structurent concrètement notre manière de faire du journalisme.

Un doublé qui honore la langue et le travail de fond

Dans le cadre des Journées internationales de la francophonie, la Société Saint-Jean-Baptiste de la Mauricie a souligné le travail de deux membres de *La Gazette* lors de la 38e édition du Salon du livre de Trois-Rivières.

Le prix Michelle-Roy, qui récompense la qualité du français dans les médias écrits, a été remis à Anne-Sofie Bathalon pour son travail journalistique.

Le prix L'Oreille enchantée, qui souligne l'excellence du français dans les médias parlés, a été décerné à Robert Aubin, entre autres pour son travail à l'animation de *La tête dans les nuances*, une émission produite par *La Gazette* en collaboration avec NousTV Mauricie.

Ce doublé met en lumière l'importance accordée à la langue et à la qualité du contenu, autant à l'écrit qu'à l'oral.

Des pratiques démocratiques reconnues

Cette reconnaissance s'inscrit dans un engagement plus large. *La Gazette* est également finaliste aux prix Chamberland dans la catégorie Pratiques démocratiques, une distinction qui souligne la place centrale accordée à la participation citoyenne dans ses façons de faire.

À *La Gazette*, nous croyons que l'information prend tout son sens lorsqu'elle est construite collectivement. Ces reconnaissances ne sont pas une finalité, mais le reflet d'un média vivant, porté par sa communauté, où chaque voix contribue à enrichir le regard sur notre territoire.



Un doublé pour La Gazette : la qualité du travail de Robert Aubin et Anne-Sofie Bathalon reçoit une belle reconnaissance.

L'épopée d'un journal : 10e anniversaire d'*Ici Brompton*

| Sandra Côté, *Ici Brompton*, Sherbrooke, mars 2026 |

Printemps 2015 : Nous roulions sur l'autoroute 20 en revenant de Québec, moi assise sur la banquette arrière, perdue dans mes pensées.

Le moral de mes frères et sœurs d'armes ne volait pas haut, tout comme le mien. Notre groupe de citoyens, Contre la disparition de Brompton, accompagné de quelques élu·e·s défendant notre cause, venait de prendre une gifle en plein visage lors du dépôt et de la présentation de mémoires à la Commission parlementaire de l'aménage ment du territoire à l'Assemblée nationale du Québec. Cela faisait 18 mois que l'on menait le combat, soutenus par la population, afin que notre communauté ne perde pas son arrondissement, tel que promis lors de la fusion avec la Ville de Sherbrooke en 2002, et ne devienne pas un simple district assimilé dans un autre arrondissement; un projet de réforme lancé par le maire de la ville à cette époque.

À l'évidence, ce projet verrait tristement le jour. La question qui s'imposait alors à mon esprit, écrite en grosses lettres : comment conserver notre identité bromptonvilloise et perpétuer les valeurs de notre communauté tissée serrée ? Et boum ! Pourquoi pas un journal communautaire ? Je me suis empressée de partager mon idée à mes amis.es et nous avons planché ensemble sur la première étape, lui trouver un nom, ce qui a contribué à nous mettre un peu de baume au cœur.

C'était bien beau, je savais écrire des textes, mais comment on organise et on gère ça, un journal communautaire ? Sans argent qui plus est. Tout d'abord, il fallait créer un OBNL dûment enregistré. Les premiers membres du conseil d'administration provisoire, qui ont cru au projet et ont embarqué dans le bateau, ont contribué de leurs poches en faisant un don afin que cette étape cruciale se réalise.

En mars 2016, le Journal communautaire Ici Brompton prenait vie ! Tout était à faire pour les membres élu·e·s de ce tout premier CA, qui y ont investi tellement de temps bénévolement. Lisette Lahaie, Jean-Sébastien Roy, Marie-Eve Carrier et Maryse Bergeron, merci ! Aussi, notre conseillère municipale de l'époque, Nicole Bergeron, nous a soutenus dans ce projet.

Pour le montage d'un journal, ça prend un.e infographiste. Un ami m'a parlé d'une certaine Anne-Marie Auclair. Une rencontre, et la chimie a passé tout de suite. On travaillait dans ma cuisine, au téléphone, par courriel, par Messenger, alouette ! La facture visuelle du journal que vous voyez encore aujourd'hui, c'est elle ! Elle occupe le poste de coordonnatrice du journal depuis près de 2 ans maintenant et elle y fait un travail formidable, avec son équipe de chroniqueurs et chroniqueuses ainsi que les membres du conseil d'administration actuel.

Au départ, nous avons fonctionné sans aide financière gouvernementale et sans autre ressource que les entreprises de Brompton, qui nous ont fait confiance en se procurant de la publicité, et qui continuent à le faire !

Les premiers numéros du journal ont été publiés en ligne sur une plateforme gratuite, et toute l'équipe travaillait bénévolement, ne l'oublions pas. En septembre 2017, une étape majeure a été franchie en distribuant des copies imprimées dans différents lieux à Brompton où la communauté pouvait se les procurer gratuitement et le peut toujours, d'ailleurs.

Par la suite, la distribution postale s'est imposée naturellement, même si elle s'avérait un gros investissement et comportait un risque.

Le dictionnaire Petit Larousse définit le mot épopée ainsi : « Long récit poétique d'aventures héroïques où intervient le merveilleux. » Ce ne fut pas toujours poétique et merveilleux, comme ça se passe souvent dans la vie. Des embûches, des défis, des épreuves, il y en a eu. Et pour avoir tenu le fort et persévéré, ce sont les individus qui, pour moi, sont les héros de cette histoire (et non les aventures comme dans la définition), incluant les lecteurs et lectrices brompton-villois.oises, sans qui l'épopée n'aurait pu continuer : le journal appartient à la communauté.

Joyeux 10e anniversaire et longue vie au Journal *Ici Brompton* !

Hommage à Yvon Lévesque

| Yvan Roy, *Journal Epik*, Cacouna, avril 2026 |

Avec sa chronique « À FOND LA VIE, un pas à la fois », Yvon Lévesque a été chroniqueur régulier de l'EPIK de décembre 2021 (#322) à avril 2024 (#336) pour 15 chroniques.

Né à Cacouna il y a 100 ans moins 2 mois, le 6 juin 1926, le jeune Yvon, fils de Léon Lévesque et de Rébecca Gagnon, a 3 ans quand un accident de faucheuse à foin le prive d'une jambe pour la vie...

Il apprendra peu à peu à vivre ainsi, limité, sans pour autant donner de limites à ses ambitions, tant au primaire (1re à 7e) à Cacouna, qu'au secondaire (8e à 12e) à Québec, puis à la Faculté d'Agriculture de Ste-Anne-de-La-Pocatière relevant de l'Université Laval.

Sa mémoire incroyable, sa volonté à toute épreuve, sa perspicacité et son sens de l'humour ne l'ont jamais quitté.

Ses 15 chroniques vous en convaincront. Il a déposé à la Biblio de Cacouna une compilation de ses chroniques que vous pouvez consulter sur place.

Retraité à Québec, on est resté en contact téléphonique jusqu'à l'automne dernier. Même confiné dans un secteur de soins, sa mémoire et sa jovialité ne l'ont jamais quitté.

Yvon Lévesque, époux de Pierrette Morisset, est décédé au tournant 2025-26 à l'hôpital St-François d'Assises à l'âge de 99 ans et 7 mois.



***Yvon Lévesque, ancien chroniqueur au Journal* EPIK**

Merci Raynald ! (1958-2026)

| Céline Chabot, *L'Écho de Saint-François*, Saint-François-de-la-Rivière du Sud, mai 2026 |

L'Écho est en deuil. Les membres de l'équipe et du conseil d'administration de votre journal communautaire sont attristés de vous faire part du décès de M. Raynald Laflamme, précieux collègue depuis plus de 30 ans.

À La Maison d'Hélène, bien entouré de sa conjointe Nicole Boulet, des membres de sa famille, tout particulièrement sa sœur Marie et son conjoint Christian, et enfin de très nombreux amis, Raynald a quitté ce monde ce vendredi 27 mars. Après un an de bataille et de traitements, la maladie aura eu raison de lui. Notre journaliste en chef était encore jeune et ne manquait pas de projets, toutefois c'est de façon sereine qu'il a accepté le verdict dans une lutte sans espoir.

Comme nous l'indiquions dans un article paru en février dernier, https://echosf.org/communautaire/raynald-laflamme-la-voix-de-lecho-depuis-plus-de-30-ans, Raynald était un passionné des communications et des nouvelles technologies. Il était fier de n'avoir manqué que deux numéros au sein de *L'Écho* durant toute sa carrière – et c'était pour parcourir le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, ce dont il parlait encore avec de la lumière dans les yeux. Il y aura fait des rencontres mémorables. Curieux de tout, il adorait apprendre et n'avait de cesse de cumuler les formations dans le but de bonifier ses connaissances, encore et toujours. Qui peut savoir maintenant ce qu'il rencontrera sur le nouveau chemin qu'il vient d'emprunter ?

Bon vent, cher Raynald !

Toute l'équipe de *L'Écho de Saint-François* tient à présenter ses plus sincères condoléances à la famille et aux proches.

L'Écho de Saint-François
DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD



Repose en paix Raynald

Raynald Laflamme est décédé le 28 mars dernier. Il était le rédacteur en chef de *L'Écho de Saint-François* et membre du conseil d'administration de l'AMECQ.

Une cérémonie commémorative a eu lieu le 6 juin dernier à l'Église de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud.

Nous offrons nos sympathies à sa conjointe Nicole et à toute sa famille.

- Le conseil d'administration de l'AMECQ

AMECQ
ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

Hommage à Michel et Carole

| Daniel Machabée, *Journal des citoyens*, Prévost, mars 2026 |

Extrait du discours du président Daniel Machabée présenté lors de l'Assemblée générale du Journal des citoyens tenue le jeudi 12 mars 2026 aux Sentiers commémoratifs à Prévost.

Chers collègues et chers membres de notre formidable communauté que vous avez à cœur, je vous souhaite à tous la bienvenue à cette AGA. En tant que président du conseil d'administration, vous me permettrez de dire d'abord quelques mots bienveillants, du moins, je l'espère, de notre rédacteur en chef, Michel Fortier. Après vingt-cinq années à la barre de notre journal communautaire, notre rédacteur en chef tire sa révérence… et, soyons honnêtes, il l'a bien mérité. Pendant un quart de siècle, il a surveillé les fautes d'orthographe, traqué les virgules fugitives et réussi l'exploit de transformer les petites nouvelles du coin en grandes histoires dignes de la une. Sous sa direction, aucun sujet n'était trop petit: une levée de fonds, un tournoi de balle molle, une nouvelle clôture au parc municipal… tout avait sa place, pourvu que ça fasse battre le cœur de notre communauté. Et grâce à son flair journalistique (et parfois à quelques coups de téléphone de dernière minute), notre journal a continué de paraître, numéro après numéro, contre vents, tempêtes… et délais de bouclage.

Soyons un peu plus sérieux, si vous me le permettez. Michel a consacré un quart de siècle d'investissement et de dévouement personnels à ce bébé qui lui tient tant à cœur. Pendant un quart de siècle, il n'a pas seulement dirigé un journal: il a raconté l'histoire vivante de notre communauté. Sous sa plume et sa direction, les petites nouvelles sont devenues des histoires qui comptent pour les citoyens. Il a donné une voix aux citoyens en mettant en lumière les réussites locales. Il a rappelé à de nombreuses reprises que derrière chaque réussite, chaque événement, se trouvent des gens, des efforts et des rêves. Grâce à sa direction, le journal est devenu bien plus qu'un simple bulletin d'information: il est devenu un lieu de rencontre, de mémoire et de fierté collectives. Année après année, avec rigueur, curiosité et une profonde bienveillance, il a su maintenir la confiance des lecteurs. Son regard attentif sur l'actualité locale, sa capacité à écouter et à rassembler les points de vue ont contribué à tisser un lien précieux entre les habitants de notre communauté. Aujourd'hui, alors qu'il s'apprête à tourner cette page après vingt-cinq ans de dévouement, nous lui devons bien plus que des remerciements. Nous lui devons une part de ce que nous sommes devenus comme communauté informée, engagée et solidaire. Michel, je te souhaite une retraite bien méritée remplie de la même curiosité, de la même passion, de la même liberté et du même plaisir que tu as transmis à travers chacune des pages de ce formidable journal. Mille mercis!

Mais derrière ces pages bien remplies se cache aussi un travail d'équipe. Rendons donc hommage à la véritable force tranquille derrière les coulisses: Carole Bouchard, sa conjointe et la graphiste responsable de l'édition du journal. Grâce à son œil attentif et à son sens du détail, avec patience et talent, chaque numéro a pris forme, page après page, depuis bientôt 26 ans, donnant à nos histoires l'écrin qu'elles méritaient. Pendant que lui trouvait les histoires, elle s'assurait que tout entre dans les pages, que les photos ne se retrouvent pas à l'envers et que le tout ressemble réellement à un journal… et non à un casse-tête de dernière minute. Disons-le franchement: sans son œil attentif et sa patience légendaire, certaines éditions auraient peut-être eu un charme… disons… plus expérimental. Ensemble, ils ont formé un duo discret, mais essentiel à la vie de notre publication. Merci, Carole, pour cet apport exceptionnel pendant toutes ces années. Et merci d'endurer Michel depuis si longtemps!

**** Photo sur la première page de l'AMECQdote***

JOURNAL des citoyens
PRÉVOST – PIEDMONT – SAINTE-ANNE-DES-LACS

Témoignages tirés de l'édition de mai-juin 2026 du *P'tit journal de Woburn*

On peut sortir la fille du *P'tit journal*… mais pas *Le P'tit journal* de la fille • À l'occasion de son 20e anniversaire, je veux dire merci au *P'tit journal* et à son équipe, qui a fait partie de ma vie comme bénévole pendant plusieurs années. Le bénévolat n'est pas motivé par l'argent, mais il est très riche humainement. J'y ai fait de belles rencontres et j'y ai appris tant de choses dans des domaines qui me passionnaient. Le journal m'a permis de grandir, d'essayer, de créer… et de devenir un peu plus moi-même.

Aujourd'hui, je poursuis de nouveaux projets et c'est un peu grâce à lui. Parce qu'au fond, on peut sortir la fille du journal, mais pas le journal de la fille. Merci et longue vie au *P'tit journal*.

- Nancy Faucher

Cher *P'tit journal* • Depuis mon arrivée au Québec, je n'avais pas vraiment eu l'occasion de tisser des liens ou de me sentir enracinée dans un endroit.

Mais quelques mois après avoir déposé mes valises à Woburn, mon aventure débutait. Tout a commencé lorsque Johanne m'a repérée lors d'un tournoi de poche à la Fête nationale du 24 Juin. Je n'avais jamais fait de bénévolat, je ne savais donc pas du tout à quoi m'attendre.

J'ai sauté le pas, observé, papoté, balancé quelques idées… et là, j'ai vite compris que l'écoute, les rigolades et la bonne ambiance étaient au rendez-vous. Je me suis rapidement sentie à ma place.

Derrière chaque membre de l'équipe, j'ai découvert qu'il y a une personnalité bien distincte, un peu comme un ingrédient secret qui fait que chacune de tes éditions a ce petit je-ne-sais-quoi que notre communauté aime retrouver.

Pour ton 20e anniversaire, je te souhaite encore plein de bons moments, de bénévoles engagés et de continuer d'informer et de rassembler notre belle communauté.

Bon anniversaire !

- Karine Dearo

Wow ! Déjà les 20 ans du *P'tit journal* ! C'est fou, car, quand on y pense, lors des débuts du *P'tit journal* de Woburn, j'avais seulement un an ! Merci à tous celles et ceux qui travaillent dans l'ombre et la lumière depuis toutes ces années pour faire de ce journal une œuvre d'art à chacune de ses éditions. Pour moi, avoir eu la chance d'écrire dans le journal m'a permis à certains moments de me recentrer et de me sentir moins seule. Par exemple, lorsque j'ai écrit mon poème sur l'anxiété et mon texte sur le moment présent, eh bien, c'étaient des moments où j'apprenais à vivre avec ces nouvelles réalités qui m'habitaient. Alors, écrire dans le journal m'a fait le plus grand bien ! Je crois que nous devons être excessivement fiers d'avoirun aussi beau journal dans notre petit village ! Entéka, si vous ne l'êtes pas, moi, je le suis ! En espérant qu'il continue d'exister pour les 20 prochaines années ! Merci à toutes celles et tous ceux qui travaillent fort chaque jour pour assurer la continuité de ce beau journal !

- Anne Brault

Cher journal • Depuis vingt ans, nous partageons la même route. C'est une route où l'information circule. Une information très précieuse parce que le journal télévisé n'en parle jamais. Il y a vingt ans, tu m'as invitée à voyager dans un lieu où l'on peut

nouer des amitiés sincères et réaliser de magnifiques découvertes. J'ai accepté ton offre et je me suis lancée.

Ce chemin m'a révélé une communauté regorgeant de talents, de connaissances et de compétences (souvent insoupçonnées) qui n'attendaient que de se manifester. Sur ce parcours, j'ai grandi en côtoyant des personnes qui se dépassent constamment.

Lorsque je m'arrête pour regarder le chemin parcouru depuis plusieurs décennies, j'observe surtout une multitude de liens. Tu mérites bien ton nom de journal communautaire.

De 2016 à 2026, tu as tenu tes promesses. Les liens que tu as tissés au fil des ans me rappellent un tricot qui enveloppe et réchauffe une communauté.

Cher journal, je te remercie de m'offrir la chance d'emprunter encore ton chemin et de le partager avec des équipes remarquables.

- Johanne Carbonneau

Mon parcours, notre journal ! • Je m'implique au sein du *P'tit journal de Woburn* depuis avril 2022. J'ai toujours mijoté l'idée d'y écrire des articles sans toutefois le faire. C'est Johanne Carbonneau qui m'a convaincue. En fait, mon cas est particulier. À la suite de la pandémie de COVID-19, le journal a reçu une subvention. Cette subvention devait permettre d'engager une personne pour soutenir le travail des bénévoles. J'ai alors appris à gérer les envois et à effectuer diverses tâches pour alléger le fardeau de nos bénévoles. De plus, le journal avait besoin de quelqu'un pour assister aux réunions du conseil municipal et rédiger un compte rendu à chaque parution. Voilà comment l'aventure a débuté. J'ai suivi une formation en écriture simple et épicène combinée à une formation du logiciel Antidote, puis une autre en photographie. La première année est passée, puis le conseil d'administration a choisi de m'embaucher comme employée contractuelle.

Depuis, j'ai beaucoup appris à travers les différentes tâches que j'ai effectuées. J'ai amélioré mon écriture et même la correction de mes textes devient plus facile. Tout récemment, *Le p'tit journal de Woburn* m'a proposé d'apprendre les métiers de réviseure linguistique et de correctrice d'épreuve. Et, oui, je me suis lancée ! Je suis donc en formation. Lire Le Ramat de la typographie sur la toilette ? Pourquoi pas ? Haha ! Blague à part, nous avons beaucoup de chance d'avoir une professionnelle telle que Johanne pour nous instruire, nous guider et mener le navire ! Elle porte à merveille plusieurs chapeaux, mais je ne désire pas les énumérer ici. En contrepartie, ça me fait vraiment chaud au cœur de vous dire qu'elle sait rassembler les gens et transmettre ses passions !

Travailler pour le journal, c'est le plaisir de partager, ce sont des fous rires en bonne compagnie et des anecdotes. Les réunions de production sont loin d'être banales. Habituellement, on rit beaucoup. Comme lorsqu'une certaine personne s'était couchée à trois heures du matin alors qu'une autre inventait des titres avec des mots de la MRC. C'est le moment où toutes les pièces du puzzle s'unissent pour former l'œuvre finale. Je suis accro ! Et qui a dit que les assemblées générales annuelles devaient être monotones ? Évidemment, nous respectons les procédures officielles. Mais ensuite, on mange, on boit et on jase. Les réunions pour préparer le 20e anniversaire ? On mange, on boit, on jase… et tout de même, on travaille très fort pour que cet événement marque le cœur de chacun et de chacune.

Bonne fête *Le p'tit journal de Woburn* !

- Sonia Carrier

Ma participation au *P'tit journal* • Il y a bien long temps, 17 ou 18 ans, Marie-Eve m'a demandé si je voulais faire partie de l'équipe du *P'tit journal*. Je n'ai pas beaucoup réfléchi et me voilà «journaliste». J'étais contente, excitée et nerveuse. Écrire dans le journal, WOW !

Je me suis également impliquée en tant que membre du conseil d'administration. Je n'avais pas d'expérience là-dedans, mais je suis curieuse et j'ai appris beaucoup. Une autre belle découverte.

J'ai rencontré des gens passionnés, inspirants et qui ont *Le p'tit journal* vraiment à cœur. Le sentiment d'appartenance est très fort au sein de l'équipe. Des liens se tissent et certaines personnes sont devenues de vraies amies.

Écrire dans le journal est aussi passionnant qu'au début, nervosité en moins.

- Marie-Andrée Payette

Le p'tit journal de Woburn, pour moi, c'est comme un grand jardin. Il y a ces abeilles (les personnes à la rédaction) qui travaillent de nombreuses heures sans compter pour faire pousser une information locale de qualité et adaptée à la terre d'ici. À travers tout ça, il y a des semences qui se plantent ça et là avec de belles idées qui voyagent et le savoir qui se transmet comme un pissenlit blanc au vent. Depuis 20 ans, les gens jardinent avec nous, sur la table de chevet, maintenant en lecture sur le web et fleurissent nos pages.

Le journal que je qualifierais de tout sauf de «p'tit» m'accompagne depuis bientôt 16 ans, si je compte bien. Il fait partie de mon ADN. Chaque parution enracine encore plus profondément dans la collectivité le travail essentiel de ce média communautaire reconnu à travers le Québec en entier. Je suis fier d'y contribuer. Les rencontres exceptionnelles qu'il m'a amené à faire ont changé ma vie du tout au tout.

- Jessy Grenier

Cette année, *Le p'tit journal de Woburn* fête ses 20 ans, et pour moi, c'était important de prendre un moment pour écrire un mot, puisque je fais partie de l'équipe depuis presque le tout début.

Au fil des années, j'ai écrit sur différents sujets. À une certaine époque, j'aimais beaucoup parler des entreprises de la région. Par la suite, j'ai aussi écrit des articles sur les cheveux, puis, quand j'en ai eu l'occasion, sur des sujets liés à l'écologie.

Comme coiffeuse, j'entends souvent les gens parler du *P'tit journal*. Ce qui revient beaucoup, c'est à quel point les gens de Woburn en sont fiers. Même des personnes de l'extérieur me disent souvent qu'ils le trouvent intéressant et facile à lire. Il a beaucoup évolué avec les années, et je trouve qu'aujourd'hui, c'est un journal d'une très grande qualité.

Je trouve aussi important de souligner qu'on a une merveilleuse équipe de bénévoles qui travaille fort pour rendre tout ça possible et pour faire du *P'tit journal* ce qu'il est aujourd'hui. Leur implication fait une vraie différence.

Woburn a une place bien spéciale dans ma vie. Mes filles sont la cinquième génération de notre famille à y vivre, et nous sommes très fières de notre communauté. Le sentiment de sécurité qu'on ressent ici, pour nous et pour nos enfants, fait partie des choses que j'apprécie profondément, tout comme le fait d'être entourée par la nature.

J'espère sincèrement que *Le p'tit journal de Woburn* pourra continuer longtemps, parce qu'il fait partie de notre communauté et qu'il contribue, à sa façon, à la faire vivre.

- Marie-Eve Giroux

Le p'tit journal de Woburn

BULLETIN TRIMESTRIEL

L'AMECQdote

ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

L'AMECQdote est distribué par courriel quatre fois par année aux membres et sympathisants.

Rédacteur en chef : Yvan Noé Girouard
Conception graphique : Isabel Mayorga Tello
Correction : Patricia Garceau

206 - 86, boulevard des Entreprises,
Boisbriand (Québec) J7G 2T3
Tél. : 514 383-8533 1-800-867 8533
medias@amecq.ca www.amecq.ca

Conseil d'administration

Président :
Joël Deschênes, *L'Écho de Cantley*, Cantley

Secrétaire :
Yvan Noé Girouard, directeur général

Délégués régionaux :

Abitibi-Témiscamingue :
Valérie Martinez, *L'Indice bohémien*, Rouyn-Noranda, trésorière

Capitale-Nationale/Saguenay-Lac-Saint-Jean/Mauricie :
Nathalie côté, *Droite de parole*, Québec

Montréal/Laurentides/Outaouais :
Suzanne Lapointe, *Ski-se-Dit*, Val-David

Chaudière-Appalaches :
Suzanne Lapointe (par intérim)

Estrie/Centre-du-Québec/Montérégie :
Nelson Dion, *Journal Mobiles*, Saint-Hyacinthe, vice-président

Bas-Saint-Laurent/Gaspésie/Côte-Nord :
Julie Tardif, *Le Pierre-Brillant*, Val-Brillant

L'Association des médias écrits communautaires du Québec reçoit le soutien du ministère de la Culture et des Communications.